



III  
Voyant des vêtements à sa taille, il se les approprie, et assez entreprenant de sa nature, ..



IV  
...commence à flirter avec Mme Barbuche qui, endormie et ravie, prend le monstre pour son mari...



V  
...et s'écrie avec effroi en voyant ce dernier apparaître : "Ciel ! un gorille qui sort de l'eau !"

## CHANT D'AMOUR

Le flot roulant sur la dune  
A la lune  
Murmure un chant délicieux,  
Qui s'élève de la rague,  
Monte — vague —  
Et s'enrole jusqu'aux cieux.

"Je l'aime !" dit la violette,  
Qui, coquette,  
Se cache avec l'églatier :  
"Je l'aime !" dit l'herbe douce  
A la mousse  
Qui croît au bord du sentier.

Et le pinson qui voltige  
Sur la tige  
De quelque jeune arbrisseau  
Dit : "Je l'aime !" à l'hirondelle  
Qui de l'aile  
Frôle l'onde du ruisseau.

C'est une voix angélique  
Et mystique  
Qui s'élève de tout lieu :  
C'est la voix de la nature  
Chaste et pure  
Qui s'enrole jusqu'à Dieu !

LÉON ERVIER.

## L'HISTOIRE DU PARAPLUIE

Aujourd'hui qu'il n'est pas un citadin qui ne possède son parapluie, compagnon indispensable de presque toutes les sorties, quelque temps qu'il fasse, on est tout étonné quand on se trouve à la campagne et qu'on voit un paysan marcher sous la pluie, sans paraître se préoccuper autrement de l'averse qui lui tombe sur le dos. Cette différence n'est pas seulement le résultat de l'accoutumance, c'est aussi quelque peu un effet d'atavisme, autrement dit d'hérédité : il ne faudrait pas en effet remonter bien loin pour arriver à une époque où le parapluie était inconnu dans toute l'Europe, et plus tard même en France et dans l'ouest de l'Europe.

Et pourtant cet instrument si commode a une origine qui se perd en réalité dans la nuit des temps ; on le rencontre dans les dessins grecs et sur les vases étrusques ; on peut en suivre la trace jusque dans l'ancienne Égypte. Il est probable du reste qu'à ce moment il se présentait plutôt sous l'aspect du parasol ou de l'ombrelle, et cela expliquerait l'origine de son nom latin d'*umbrella* (du radical *umbra* ou ombre), oui, ce nom que l'on retrouve tel quel dans la langue anglaise. Le parapluie, ou son frère le parasol, a toujours tenu une place de premier ordre, et il était même un insigne honorifique pour certains grands de la terre : c'est pour cela notamment que la décoration de l'ordre royal siamois de l'Éléphant-Blanc comporte deux pyramides de neuf parapluies (ou parasols), placées de part et d'autre d'un triple éléphant blanc. Le titre, ou du moins l'un des titres du roi de Birmanie, était "seigneur des vingt-quatre parasols", et, d'une façon générale, dans l'Inde, en Chine et dans les contrées d'Asie, le port d'un parasol d'une certaine couleur au-dessus de la tête d'un homme, est un indice de son rang. D'ailleurs, si les grands dignitaires en Chine possèdent des parapluies faits d'étoffes coûteuses, de soie brodée notamment, le commun se contente, comme matière première, de simple papier huilé, qui supporte parfaitement des avalanches d'eau, et qu'on ne dédaigne point d'ornementer avec des inscriptions reproduisant des sentences de Confucius.

C'est de l'Orient que le parapluie a été introduit en Europe, d'abord en Espagne. A ce moment, Montaigne, comme la plupart de ses compatriotes, s'étonnait qu'on pût employer un pareil instrument, et il l'accusait d'être pour sa main un fardeau plus lourd qu'il n'était un secours précieux pour sa tête : le fait est que, à cette époque et même beaucoup plus tard, la monture et l'étoffe recouvrant le parapluie formaient un poids énorme, et nos lecteurs ont peut-être vu dans les campagnes les anciens parapluies des paysans, qui rappellent ces ancêtres vénérables. A Londres, au temps du célèbre Addison, un client d'un café fameux de l'époque fut accablé de sarcasmes et couvert de ridicule parce qu'il avait envoyé chercher un parapluie, le parapluie de l'établissement, un jour qu'il pleuvait. Au commencement du dix-huitième siècle, quand un homme se montrait dans les rues de Londres avec un parapluie, il pouvait être sûr de voir les passants s'ameuter sur son passage et lui crier toutes sortes de quolibets. Ce qui n'empêcha point le célèbre philanthrope Jonas Hanway de porter partout son parapluie et d'affronter les moqueries.

Bientôt il trouva de courageux imitateurs, et, à sa mort, en 1781, tout le monde en Angleterre portait des parapluies. On sait du reste que le parapluie est aujourd'hui le compagnon indispensable de tout bon Anglais. Nous n'avons pas besoin d'ajouter que ce précieux instrument est maintenant universellement adopté : mais il faut peut-être chercher dans les sentiments hostiles du temps passé, l'origine de la répugnance que manifestent encore bien des gens à s'armer d'un parapluie quand le temps ne l'exige pas absolument.

LE VIATOR

## A TABLE

Mme Gatien. — Quoi de travers encore ?

M. Gatien. — Je suis à me demander où tu as acheté ce poisson.

Mme Gatien. — Belle affaire... C'est au marché, quoi.

M. Gatien. — J'étais bien près de penser qu'il y avait eu une vente de liquidation à l'Aquarium.

## HUM !

Le tramp. — Vous voyez, bonne dame, de quoi j'ai besoin.

Bonne dame. — Fort bien, mais je n'ai qu'un morceau de savon à la maison et la servante s'en sert en ce moment. Revenez une autre fois.

## L'IDÉAL

Le politicien idéal est assurément celui qui pourrait distribuer le patronage de façon à satisfaire ceux qui n'en recevraient pas.

## SERMENTS D'AMOUR



SCÈNE CONTAGIEUSE